

RÉACTION DE FO ÉNERGIE ET MINES AUX DÉCLARATIONS DE LA MINISTRE DE L'ÉNERGIE SUR LE NUCLÉAIRE

Il n'a pas fallu attendre longtemps pour que la nouvelle Ministre de la Transition Écologique, Barbara POMPILI, figure de l'Ancien Monde, fasse des siennes et démontre qu'elle est restée une militante incapable d'endosser son rôle de Ministre de la République soucieuse de l'intérêt général.

C'est ainsi qu'interrogée sur France Inter le 23 juillet, elle a confirmé qu'elle restait une **militante antinucléaire** alors même qu'elle est devenue Ministre de Tutelle d'EDF ! Et elle a déroulé sa feuille de route : application zélée de la PPE avec la fermeture de réacteurs « qui commencent à être vieux », volonté d'aller vers le **100 % renouvelable en 2050**, critiques sans nuances de l'EPR. . .

C'est la même Ministre qui, lorsqu'elle était parlementaire, avait été à l'**initiative du relèvement de l'ARENH**, c'est-à-dire de la fourniture de l'énergie nucléaire d'EDF à ses concurrents, de 100 à 150 TWh, répondant ainsi à une revendication du pétro-gazier privé Total ! On voit bien où vont ses préférences et où mène son aveuglement antinucléaire qui l'a poussée à **défendre le lobby pétrolier aux dépens d'EDF, entreprise publique**.

Son poste de Ministre de la République impose, au contraire, une attitude responsable envers tous les acteurs de l'énergie. Elle ne saurait passer par pertes et profits le rôle considérable qu'a joué et que jouera l'énergie nucléaire dans le mix électrique actuel et futur, pour assurer **la compétitivité de la France et fournir aux Français une énergie sans émissions de CO₂**.

À l'inverse, le coût de soutien aux énergies renouvelables intermittentes s'élève aujourd'hui à plus de 140 milliards d'euros, coût d'autant plus prohibitif que cela s'accompagne d'un **contenu en emploi très faible**, d'une dégradation de la balance commerciale française et d'une contribution quasi nulle par rapport aux émissions de CO₂.

FO rappelle enfin que la filière nucléaire française, **troisième filière industrielle**, emploie plus de 220 000 travailleurs et qu'elle mérite mieux que des anathèmes et des propos à l'emporte-pièce ! Et de ce point de vue, chacun peut constater que la décision absurde de fermeture de la centrale de Fessenheim, centrale en parfait état de marche, va se traduire par des suppressions d'emplois directs et indirects et que la création d'emplois « verts » vantée par les Ministres successifs et censée prendre le relais **n'a pas eu lieu** !

Au moment où le gouvernement prépare son plan de relance, il ne doit pas oublier la contribution que **le groupe EDF et l'ensemble de ses salariés** dans ses différents métiers ont apportée durant la pandémie.

FO Énergie et Mines et les salariés du groupe ne laisseront pas, en tout cas, notre « Ministre » de tutelle affaiblir notre groupe de Service public au profit d'intérêts privés tout-puissants !